

COMMUNIQUE DE PRESSE

Semaine européenne de la vaccination 2022 du 25 Avril au 1^{er} Mai

Une mobilisation régionale pour lutter contre les cancers liés aux HPV (papillomavirus) :

Des experts multidisciplinaires alertent, des patients témoignent.

Des professionnels de santé, de l'éducation, des représentants des associations de patients et des acteurs institutionnels régionaux (gynécologue, pédiatre, ORL, infirmier, sage-femme, médecin du centre régional de coordination du dépistage des cancers, ligue contre le cancer, MGEN, Association Akuma, ...) se sont regroupés sous la bannière d'un **collectif multidisciplinaire Stop Papillo'NA Virus** en Nouvelle-Aquitaine.

Son objectif : **mobiliser l'ensemble des acteurs concernés et sensibiliser le plus largement possible le grand public sur l'importance de lutter contre les cancers et lésions liés aux Papillomavirus.**

Plus de 7 personnes sur 10 vont rencontrer, au moins une fois dans leur vie, les Human Papilloma Virus (HPV) qui sont fréquents et transmissibles par voie sexuelle. Ces infections virales sont transitoires mais certaines vont persister et sont susceptibles de donner des lésions pré-cancéreuses ou cancéreuses. 100 % des cancers du col de l'utérus sont causés par le HPV.

Ces lésions pré-cancéreuses ou cancéreuses concernent à la fois les femmes et les hommes, tout comme les verrues génitales liées aux HPV. Elles peuvent toucher **plusieurs organes** : la gorge, l'anus, la vulve, le vagin, le col de l'utérus, le pénis. Elles sont la cause de **6 500 nouveaux cancers par an en France.**

- 100 000 **verrues génitales** (50% chez la femme/50% chez l'homme)
- 3 000 **cancers du col de l'utérus** (1 100 décès)
- 30 000 **lésions pré-cancéreuses du col de l'utérus**
- 1 700 cancers de l'**oropharynx** (80% d'hommes et 20% de femmes)
- 1 500 **cancers de l'anus** (70% de femmes et 30% d'hommes)
- 190 **cancers de la vulve et du vagin**
- 90 cancers du **pénis**

Des **cancers évitables** grâce à 2 mesures de prévention :

La vaccination et le dépistage

Le **dépistage du cancer du col de l'utérus** est une arme efficace et complémentaire de la vaccination.

Le dépistage concerne toutes **les femmes de 25 à 65 ans** (même celles qui ont été vaccinées), et consiste à faire un prélèvement au niveau du col de l'utérus lors d'un examen gynécologique : ce test est à réaliser tous les 3 ou 5 ans selon l'âge de la patiente.

Remboursé par la sécurité sociale, cet examen se réalise chez un gynécologue, une sage-femme, votre médecin traitant, ou dans un centre de prélèvement (laboratoire de biologie).

Seulement **61,7 %*** des femmes dans la région Nouvelle-Aquitaine se font dépister alors que si toutes les femmes de 25 ans à 65 ans se faisaient dépister régulièrement, 70 à 90 % des cancers du col de l'utérus pourraient être évités.

Dans le cadre du Dépistage Organisé du cancer du col de l'utérus mis en place dans notre région, toutes les femmes qui n'ont pas fait de tests dans les délais recommandés recevront un courrier du centre de dépistage des cancers pour les inviter à faire un test de dépistage pris en charge à 100% sans avance de frais.

Plus d'infos :

<https://www.depistagecancer-na.fr>

*Taux de participation INSEE au dépistage du CCU Campagne 2018-2020

La **vaccination** protège contre les lésions pré-cancéreuses et cancéreuses des sites touchés par le HPV ainsi que des verrues génitales. Le vaccin HPV est le premier vaccin qui permet d'éviter plusieurs types de cancers.

La vaccination est **recommandée et remboursée** par les autorités de santé chez les **filles et les garçons de 11 à 14 ans avec un rattrapage possible jusque 19 ans, indépendamment de la vie sexuelle.**

La vaccination est également recommandée pour les hommes homosexuels jusqu'à l'âge de 26 ans.

La **couverture vaccinale** est insuffisante dans la région Nouvelle-Aquitaine (35.4% de schéma complet à fin 2020 pour les filles). Elle a été durement impactée par le contexte sanitaire COVID-19 (- 30% de vaccination en 2020).

L'objectif de couverture vaccinale fixé par l'INCA à l'horizon 2030 est de 80%.

Pourquoi ces objectifs ?

L'augmentation de la couverture vaccinale contre les HPV en France répond à un double enjeu :

- **Eradiquer**, à terme, le cancer du col de l'utérus, en associant vaccination et dépistage
- **Réduire** l'incidence et la mortalité des autres cancers induits par les HPV pour lesquels la vaccination est recommandée et pour lesquels il n'existe pas de dépistage (cancers ORL, de la vulve, du vagin, de l'anus et du pénis).

D'ici 40 ans, l'Australie pourrait devenir le premier pays à éliminer le cancer du col de l'utérus grâce à sa couverture vaccinale (80%) et son taux de dépistage élevés.

Témoignages de patients sur les pathologies et cancers HPV induits :

- Laurence, Association Akuma (Tous ensemble contre le HPV) : <https://www.associationakuma.fr>
- Johanna, Pascal, Guy, David

Merci de vous adresser aux contacts presse pour obtenir leurs coordonnées

Paroles d'experts, disponibles pour interview :

- Dr Jean Sarlangue, pédiatre infectiologue, CHU Bordeaux
- Dr Olivier Jourdain, chirurgien gynécologue, Clinique Jean Villar, Bruges
- Pr Erwan De Monès, chirurgien ORL, CHU Bordeaux
- Mme Séverine Barandon, sage-femme coordinatrice, CHU Bordeaux

Feuille de route ambitieuse du collectif



1. Inspirer, former et soutenir les divers professionnels de santé et de l'éducation impliqués dans la mise en œuvre de cette vaccination.
2. Sensibiliser le grand public sur ces pathologies. Contourner les réticences et fausses informations.
3. Favoriser le partenariat entre les acteurs multiples impliqués par cette démarche de prévention primaire concernant les adolescents.
4. Obtenir au final l'efficacité de cette vaccination, soit la baisse de l'incidence de toutes les lésions créées par les HPV (cancers, pré-cancers et verrues).

Contacts presse :

Dr Olivier Jourdain, chirurgien gynécologue, Clinique Jean Villar, Bruges, olivier.jourdain@wanadoo.fr

Dr Jean Sarlangue, pédiatre infectiologue, CHU Bordeaux, jean.sarlangue@chu-bordeaux.fr